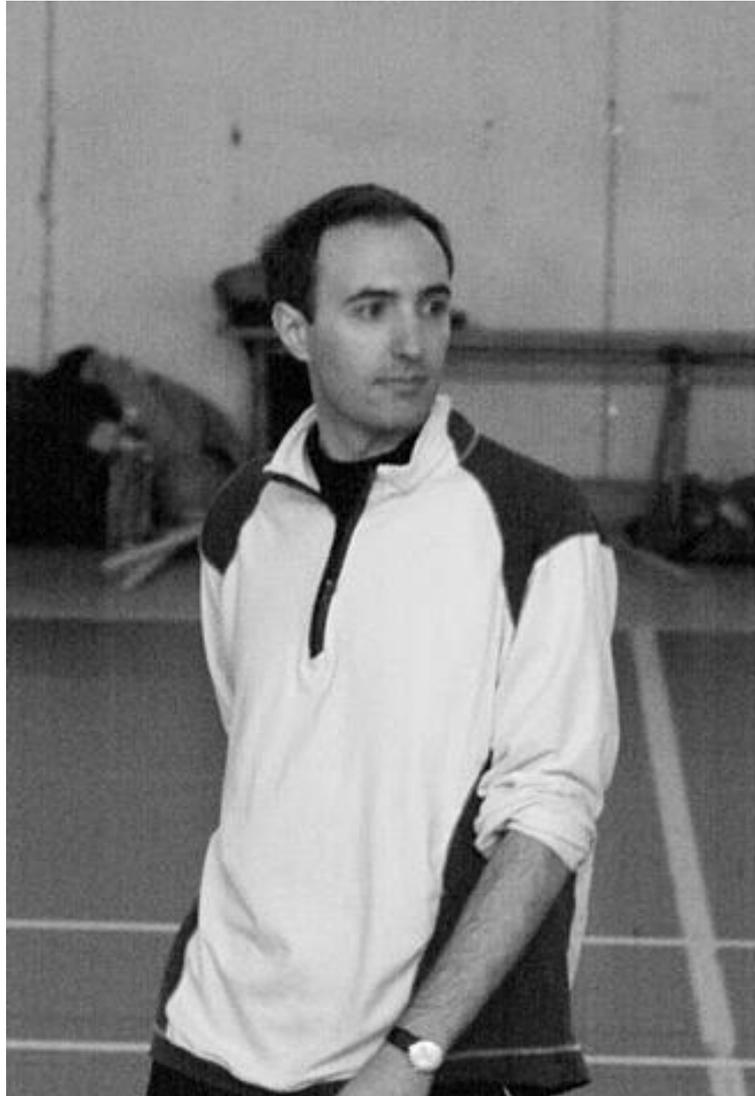




Prix Philippe Errard 2014





Introduction :

L'étude et l'interprétation des sources en AMHE sont et resteront toujours l'élément fondamental de notre discipline. Si aujourd'hui nous avons accès à ces sources, c'est avant tout grâce au travail de quelques passionnés qui dénichent, transcrivent, traduisent et partagent ce savoir gratuitement à l'ensemble de la communauté AMHE.

Philippe Errard fut un des premiers et des plus productifs en la matière comme vous pouvez le voir dans sa succincte biographie. Ce prix, qui lui rend hommage, vise à encourager et promouvoir le travail sur les sources si indispensable à notre activité.

L'objectif du prix Philippe Errard est de permettre, chaque année, à une personne n'ayant encore jamais animé d'atelier lors d'un stage AMHE en France, de pouvoir participer au stage de son choix en tant qu'instructeur afin d'y présenter le fruit de son travail.

Biographie de Philippe Errard :

Philippe pratiqua d'abord l'escrime sportive à Paris. Lorsque, lors d'un stage d'escrime à la montagne, le maître d'armes local lui montra le traité de Henry de Saint-Didier, ce fut pour lui une sorte de révélation et le début d'une passion pour l'escrime ancienne et plus tard pour les AMHE.

C'est aux alentours de 1999 que Philippe entra en contact avec des personnes partageant cette passion, comme Olivier Dupuis ou Fabrice Cognot, à travers le site Internet précurseur de la HACA. C'est là qu'il fit connaissance de Michael Huber et de Didier de Grenier. Ces trois compagnons fondèrent en 2001 l'association de recherche et de développement des arts martiaux historiques européens d'île de France (ARDAMHE-IDF), première association d'AMHE en France.

La vocation de l'ARDAME-IDF était et demeure la recherche, la diffusion et la compréhension des sources anciennes traitant des arts martiaux. Philippe fut en son sein un élément majeur et actif. Inlassable chercheur, il récupéra une bonne partie des documents aujourd'hui disponibles sur le site Internet de l'association. À l'aise avec la langue française, Philippe l'était également en allemand – un héritage de sa mère autrichienne – et en anglais. Il était ainsi capable de lire, de traduire et d'exploiter les écrits anciens, mais également d'échanger le fruit de ses travaux avec les experts du monde entier.

Outre ses capacités de chercheur, Philippe était un escrimeur aussi habile à l'épée à deux mains qu'à la rapière. Sa pratique régulière en salle s'accompagnait de la participation à des tournois lors des rencontres d'AMHE. Chercheur, pratiquant, compétiteur, Philippe ne manquait pas non plus d'enseigner son savoir-faire et appréciait animer une session d'escrime ou un stage complet.

Philippe fit un peu de Systema. Cet art martial russe l'influença beaucoup dans sa manière de bouger, de combattre et d'aborder les manuels anciens. Il n'abandonna pas non plus complètement l'escrime sportive. Ses goûts dans les AMHE étaient variés, il avait néanmoins quelques fils directeurs. Ainsi, si l'escrime allemande à l'épée longue selon les enseignements de Liechtenauer constituait en quelque sorte son pain quotidien, son ouvrage favori restait l'Académie de l'épée de Girard Thibault. Il avait acquis une connaissance fine de cet ouvrage et une vue claire de son escrime. Il était ainsi devenu l'un des rares spécialistes de ce sujet dans la communauté mondiale des AMHE.



Philippe avait l'instinct du mouvement, avec ou sans armes. En 2011, à Cluny (exposition sur l'épée) il expliquait encore la lutte germanique, quelques mois avant qu'il ne nous quitte.

En plus de ses talents en AMHE, Philippe était d'une érudition rare et avait un don certain pour l'écriture. Il avait également de nombreuses autres passions : jeux de rôles, mangas, lectures, jeux vidéo... Et ne laissait pas non plus passer l'occasion de partager quelques vidéos ou quelques nanars dénichés sur Internet.

Il y aurait encore bien des choses à dire sur sa générosité et son sens de l'humour...

Dossier de candidature :

Condition de participation :

- Ne jamais avoir présenté officiellement d'atelier lors d'un stage AMHE en France.

Dossier de candidature :

Le candidat devra remettre par mail à remi.deyme@wanadoo.fr un document écrit sur le modèle suivant :

« Titre de l'atelier »

Présenté par : « Nom, Prénom, e-mail »

Arme(s) employée(s)

Manuscrit(s)/source(s) étudié(es)

Développement (max 1500 mots)

Pièces jointes :

Vous pouvez joindre à ce document quelques images, figures ou tableaux (max 3) dans un fichier .pdf (max 2Mo) pour illustrer vos propos.

Date limite de candidature : **15 Mars 2014 !**

Le Prix :

- Chaque année, le gagnant du prix se verra réserver un créneau pour son atelier dans l'un des stages AMHE de son choix (selon possibilités). Le jury contactera l'organisation du stage en question afin de réserver un créneau pour cet atelier.

- Le gagnant recevra également un chèque de 200€ qu'il pourra utiliser à sa convenance.



Critères de sélection :

Le candidat devra présenter le fruit de son travail lors d'un stage AMHE en France. Cela peut prendre la forme d'un ATELIER classique, ou de toute autre forme de présentation jugée pertinente par le candidat (démonstration, conférence, etc). Le jury basera son choix sur un consensus en fonction de l'intérêt que présentera l'atelier décrit par le candidat. Une attention particulière sera portée à l'originalité de cet atelier proposé et au travail effectué.

Originalité :

- Originalité *de la source*. Par exemple, une présentation d'un manuscrit peu ou pas du tout étudié jusqu'à présent...
- Originalité *de la méthode*. Par exemple comparer une technique précise, ou un aspect du combat à travers plusieurs manuscrits...
- Originalité *de la (des) technique(s) présentée(s)*. Étude systématique d'une technique particulièrement intéressante ou significative à travers tout un manuscrit...

Ce ne sont bien sûr que des exemples, puisqu'en matière d'originalité, il est difficile de poser des critères bien définis ou bien clairs. Surprenez le Jury, tout en restant dans l'esprit de sérieux et de crédibilité qui a toujours animé Philippe Errard.

Travail :

Pensez à détailler votre approche de la source. Avez-vous eu accès à la version originale ? Avez-vous travaillé sur une traduction ? Avez-vous publié une transcription, une traduction ? Avec qui avec vous travaillé ? Comment ? Avec quel matériel ?

A retenir :

L'idée est de présenter un atelier (ou conférence, ou démonstration, ou etc) étayé et cohérent, dans l'esprit de ceux que proposait et affectionnait Philippe Errard et qui s'appuie sur un vrai travail sur les sources historiques. N'oubliez pas que le jury n'est pas compétent en matière de langues anciennes et qu'un bon atelier n'est pas forcément lié à une bonne traduction.

Jury :

Le jury, initialement composé des membres de l'ARDAMHE, tous proches amis de Philippe Errard de son vivant, s'est aujourd'hui élargi et compte sept membres.

- Rémi Deyme (président du Jury).
- Didier de Grenier.
- Michael Hubert.
- Gaëtan Marain.
- Yann Bauzin.
- Oliver Dupuis.
- Anthony Menting.